

Extrait du Lycée de la Côte d'Albâtre

<http://stvalery-lyc.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article397>

Deportés en Espagne (témoignage de monsieur Riffard)

- Réalisations d'élèves - Projets pédagogiques et travaux d'élèves - Devoir de mémoire - Impossible de se taire , impossible de parler - Le temps de la parole : les témoins - Les témoins -



Date de mise en ligne : jeudi 12 mai 2005

Copyright © Lycée de la Côte d'Albâtre - Tous droits réservés



Conférence de Mr Riffard et Mr Caillet

Il a 17 ans quand il a décidé de quitter la France (en 1944 après l'appel du général de Gaulle) car il veut se battre pour la liberté. A ce moment, il était apprenti maçon (à Saint-Yorre dans l'allier). Il arrive à Toulon le 10 octobre 1942. Le 14 octobre il embarque à bord du « contre torpilleur Kessain » où il devient matelot chauffeur, puis est renvoyé chez lui peu de temps après. Le 3 Juin 1943, il est rappelé à la caserne de Strasbourg (marins pompiers) à Marseille. Après quelques jours d'entraînement un bataillon d'anciens marins se forme et prend quartier à la Madrague près de Toulon. Quand il apprend qu'il doit être transféré vers l'Allemagne, il décide de prendre la fuite. Il souhaite s'évader de France (avec des amis), il a pour but de rejoindre les forces françaises libres (FFL) en passant par l'Espagne. Après avoir obtenu une permission durant laquelle sa mère lui a fourni un habit civil (contre sa tenue de marin) et sa carte d'identité (contre ses papiers militaires), il retourne à Marseille retrouver ses amis et part pour Toulouse.

C'est dans cette ville qu'il rentre en contact avec un réseau de résistance. Ils sont emmenés dans un village où une jeune institutrice (appelée « Maître ») les accueille et les cache pendant plusieurs jours. Un matin, elle leur signale leur départ vers l'Espagne avec un passeur. Pour le reconnaître, ils disposent d'un mot de passe : « VARSOVIE ». Après quelques jours de marche, ils arrivent dans un village espagnol (Montgarri). Leur première rencontre est avec une femme française qui gère une auberge. Arrivés à l'auberge, deux carabiniers les attendent. Après avoir mangés, ils se mirent en route pour la prison de Viella puis de Lérida. Au bout de huit jours dans la prison, ils étaient couverts de poux.

Le 15 Septembre 1943, il est transféré à Rocaïlona, là où il tente de s'évader mais échoue. Le 22 Novembre il est envoyé à Barcelone. Le 13 Décembre, il part pour Casablanca. Il est ensuite transféré à Alger puis embarqué pour l'Angleterre, où il travaille comme dragueur de mine à l'armée. 15 jours après le débarquement il était en permission à Bayeux. Il est démobilisé en Novembre 1945.

De retour en France, il fut oublié (par l'armée et le gouvernement), l'association des évadés de France l'a soutenu ainsi que les autres français évadés de France. Après la guerre il a travaillé comme boiseur comme dans les chantiers (construction du barrage de tignes).